

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section
45-47 rue des Écoles - 75005 PARIS

La séance aura lieu de manière exceptionnelle
à l'INALCO
65, rue des Grands Moulins
75013 Paris
Salle 3.12.

Séance du 16 juin 2012
(17h - 19h)

LE LEXIQUE DES EMOTIONS DANS CINQ LANGUES EUROPEENNES
(FRANÇAIS, RUSSE, ANGLAIS, ESPAGNOL, ALLEMAND):
ASPECTS SYNTAXIQUES, SEMANTIQUES ET DISCURSIFS

I. NOVAKOVA & E. MELNIKOVA

Résumé

Après une brève présentation du projet franco-allemand ANR/DFG EMOLEX <www.emolex.eu>, nous proposerons une étude interlinguistique des lexies des émotions (noms, verbes et adjectifs) dans trois champs : *surprise*, *déception* et *respect*. Le travail s'appuie sur deux approches complémentaires: l'étude du lexique à travers sa combinatoire lexico-syntaxique (Novakova, Tutin 2009, Tutin et al. 2005) combinée à une approche lexico-statistique de la fréquence des associations lexicales spécifiques (Blumenthal 2008, Diwersy 2007). Le travail est fondé sur de vastes corpus comparables multilingues composés de textes journalistiques et littéraires de 130 M. de mots par langue. Nous analyserons d'abord quelques dimensions sémantiques spécifiques, véhiculées par les collocations de ces trois champs (par ex. l'intensité *crushing disappointment*, *grosse déception*, *más sorprendente*, *eine massive Enttäuschung*, ou la manifestation de l'émotion *larmes de dépit*, *Ausruf des Erstaunens*), analyse qui aboutit à l'élaboration des profils combinatoires contrastifs des lexies (Blumenthal 2007). Nous montrerons par la suite la façon dont s'articule le niveau sémantique aux relations syntaxiques entre les éléments constitutifs des associations lexicales (collocations). Nous faisons l'hypothèse que les associations entre le mot pivot et le collocatif qui expriment différentes dimensions sémantiques (intensité, aspect, causativité, manifestation, contrôle de l'émotion) ont des préférences pour des positions et, de là, pour des fonctions syntaxiques spécifiques (cf. le *Lexical priming* de Hoey 2005). Nous proposerons enfin une analyse ponctuelle des structures actanciennes de quelques lexies du champ de *surprise* à travers l'étude des diathèses (cf. valence syntaxique vs valence sémantique de Van Valin et LaPolla, 1997) dans le but d'identifier leurs profils discursifs (Novakova, Goossens, Grossmann, à paraître). Cette approche fonctionnelle globale permet de mieux appréhender le fonctionnement linguistique du lexique émotionnel dans les cinq langues comparées.

Blumenthal P. (2007). Profil combinatoire des mots: analyse contrastive, in C. Bolly, J. R. Klein, & B. Lamiroy (Eds.), *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain* 31, 2-4 (2005), p. 131-148.

Blumenthal, P. (2008). Histoires de mots : affinités (s)électives. In Durand, J., Habert, B. & Laks, B. (eds.). *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*. Institut de Linguistique Française, [en ligne] : <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08338>, 31-46.

Diwersy, S. (2007). *Kookkurrenz, Kontrast, Profil : Korpusinduzierte Studien zur lexikalischsyntaktischen Kombinatorik französischer Substantive (mit ergänzenden Betrachtungen zum Deutschen)*. Diss. Romanisches Seminar, Universität zu Köln.

Hoey, M. (2005). *Lexical priming: a new theory of words and language*. London/New York : Routledge.

Novakova I. & Tutin A. (éds.) (2009). *Le lexique des émotions*, Grenoble, ELLUG.

Novakova, I., Goossens, V., Grossmann, F. (à paraître) : « Le profil actanciel et discursif des verbes de *surprise* et de *respect* », à paraître dans *Langue Française*.

Tutin A., Novakova I., Grossmann F. & Cavalla C. (2006). Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires, *Langue française*, 150, 32-49.

Van Valin R. & La Polla R. (1997). *Syntax: structure, meaning, function*, Cambridge, Cambridge University Press.

Séances scientifiques ultérieures de la Société de Linguistique de Paris (SLP) pour l'année 2012

17 novembre 2012: Alain Lemaréchal « Typologie et abstraction »

15 décembre 2012: Larry Hyman « Phonological universals, vs. phonological diversity »